La bataille de Ruona-Salmi (ou Kuortane)

(1er et 2 septembre 1808)

(par Nicolas-Denis REMŸ © 2010)

Avant-propos

Je voudrais remercier ici Ludovic ISNARD, Lars ROSSLE, Magnus OLAFSSON ainsi que tous ceux qui m'ont apporté une aide non négligeable pour la rédaction de cet article.

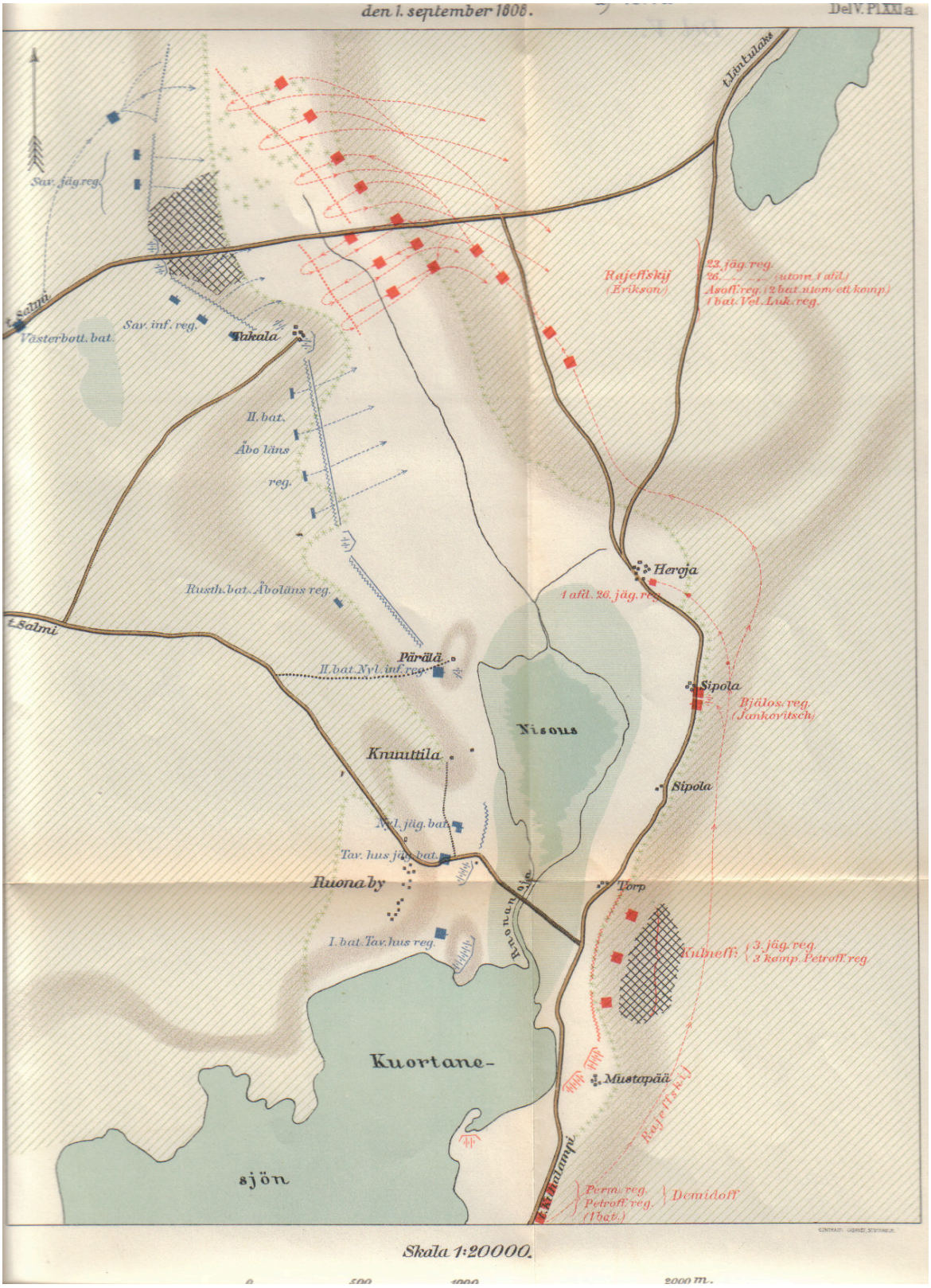
Introduction

Beaucoup d'historiens donnent comme bataille décisive celle d'Oravais. Cependant, la double bataille de Ruona-Salmi est aussi importante, voire plus. En effet, elle illustre parfaitement la déconfiture suédoise, dont l'origine se trouve plus dans la structure de commandement que dans la supériorité de l'armée russe. En effet, malgré une tentative de « refus des subordonnés », ce fut le commandement de l'armée suédoise lui-même qui transformait une victoire, certes défensive, mais une victoire quand même, en une défaite. Ce décalage entre les hommes et les chefs allait amener une perte de confiance et donc une baisse de moral dans les troupes du roi Gustave IV. Oravais n'allait être que le moment exacerbé, surtout pour les forces russes, pour mettre en évidence leur supériorité !



a) La bataille de Ruona (Kuortane) (1er septembre 1808)

Image carte Ruona



Grâce à la nouvelle de la victoire de Karstula (21 août 1808), le comte Kamenski était libre de ses mouvements sur sa droite et le problème de sa gauche ne semblait pas vraiment le préoccuper. Il pensait que l'important était de battre l'armée principale qui se trouvait en face de lui. Le but de l'offensive russe était de contrôler la route Vasa (Vaasa)-Lappo (Lapua)-Lintulaks (Kyvjärvi)-Jyväskylä et de pousser les Suédois à la mer.

Le 31 août 1808, le comte Kamenski envoyait un courrier à Vlastov pour continuer

la poursuite des troupes de Von Fieandt et menacer l'aile gauche suédoise. Pour cette dernière mission, Vlastov devait envoyer une partie de ses troupes sur Salmi (régiment Sevsk et hussards) avec l'ordre d'atteindre ce bourg au premier septembre (cette date était importante pour la coordination !!). Le corps principal russe quittait Sarvik (Sarvikka ou Sarvikas) et Alavo (Alavus) le 31 août et marchait sur la rive droite de la rivière Lapuaå (Lapuanjoki), à l'exception d'un détachement, celui du colonel Kosatschkovski[1], qui progressait sur la gauche afin de tourner la position ennemie. Le détachement d'Eriksson, avec ses 5 bataillons et ses 2 escadrons, suivait avec une journée de retard.

Côté suédois, c'était plutôt l'inquiétude, voire l'angoisse, car le maréchal Klingspor plus que son chef d'état major, le général major Adlercreutz, considérait la menace, créée par la défaite de Von Fieandt à Karstula, comme un élément irrémédiable. Il menaçait les lignes de communications vers le Nord, qui étaient LA préoccupation, voire même l'obsession, du commandant en chef suédois. Les historiens suédois et Nordensvan en premier considéraient ce comportement comme la cause première de la défaite suédoise : la peur du secondaire alors que l'essentiel, comme la destruction des forces russes, n'était pas envisagé. Cette obsession provoquait un étalement des troupes tant sur le front que sur l'arrière, mais aussi une progression lente[2]. Sur les 14487 hommes dont disposait le maréchal, selon son rapport du 1er septembre au roi, 1800 étaient en « garnison », 1145 dans les hôpitaux, 1100 étaient de Landtvärn. Il restait seulement 10000 hommes très dispersés pour défendre la Finlande. On avait 3 groupes (côtiers, autour de Ruona et à Toivola) entre lesquels les communications étaient assez bonnes malgré un éloignement certain. Voulant resserrer son dispositif, le maréchal Klingspor ordonnait à la 2e brigade de revenir par Kauhajoki sur Ruona dès le 30 août.

La zone des combats autour du lac de Kuortane (Kuortaneenjärvi) et en particulier sa rive Est était un terrain vallonné, marécageux et boisé. Les Suédois s'étaient installés derrière un ruisseau, le Ruonanälv, qui réunissait le lac très marécageux Nisojärvi au lac de Kuortane et formait un arc de cercle de 3 kilomètres. Il est important de noter qu'avant le Nisojärvi, le ruisseau était peu profond voire même sans eau, mais le sol restait très boueux. Après, celui-ci s'ouvrait sur une vallée marécageuse de 600 mètres. Ce ruisseau était donc limité par les bourgs de Ruona et Mustapää sur le lac, où passait la grande route, et le village de Takala, près duquel passait une autre route. La rivière était quant' à elle suivie par un grand chemin au sud et un petit chemin au nord. Les bords des collines étaient par endroits escarpés et avec des zones de végétation très denses. C'étaient aussi le cas pour les bois qui entouraient la route au nord de Takala[3] qui limitait les zones de déploiement donnée par le maréchal Klingspor[4] aux 1ère, 3e, 4e et 6e brigades, qui formaient son corps principal. Il avait fait renforcer des positions avec des fortifications de campagne, notamment autour de Ruona[5]. Le chef de la 4e brigade, le colonel Cedergren[6] était responsable de ces fortifications et des 56 canons dont disposait l'armée. L'ordre avait été donné de préparer une défense « sans esprit de recul ».

La position suédoise était structurée de la façon suivante : la 3e brigade à droite, la 1ère brigade au centre et sur la gauche la 4e brigade, sauf un demi-bataillon de chasseurs de Carélie qui, sous le commandement du colonel Aminoff, était posté à Mänkjärvi et surveillait la route de Lintulaks. La 6e brigade se tenait à Salmi comme réserve, sauf le Lifbataljon / Åboläns. Cette unité avait été envoyée sur la route d'Alavo (Alavus) au niveau du lac Kuhajärvi avec pour ordre de se replier sur la rive ouest du lac Kuotarnenjärvi. Le 31 août cette dernière

---

1 Ce détachement était composé d'un bataillon du régiment Kaluga, d'un escadron de uhlans et selon les sources de quelques cosaques

2 De très nombreuses caricatures existent à ce sujet.

3 Le terrain est aujourd'hui très différent car des travaux de déboisement et d'assèchement ont eu lieu au cours du XIXe siècle.

4 Ici et encore le commandement réel est tenu par le General-adjudant, le général major Adlercreutz,

5 Entre Perjala et Takala, ces fortifications se résumaient à des empilements de branchages. Une autre position d'artillerie avec 8 pièces avait été installée à la lisière des zones forestières et marécageuses à l'est de Takala pour contrôler la route.

6 Il avait été l'ancien responsable de la reconstruction de la forteresse de Tavastehus (Hämenlinna)

unité avait reculé sans arrêt devant l'avance de l'avant-garde russe.

A la veille de la bataille, la masse des troupes de Kulnev apparaissait dans Kuortane et chassait les avant-postes du II/ Nyland. Elles n'étaient stoppées qu'au pont sur le ruisseau Ruonanälv, car ce pont, endommagé, était uniquement et encore difficilement utilisable par de l'infanterie. Le maréchal Klingspor écrivait au roi, de Lappo (Lapua), à cette date : « Donc l'ennemi attaque, manifestement il fait connaître que cela n'est pas qu'une démonstration sans réelle résolution de forcer notre position ». On peut cependant constater que le général en chef était loin de ce qu'il estimait être LA bataille importante.

Kulnev était rejoint dans la « nuit » par le reste des forces de Kamenski. La noirceur du ciel, tant due à l'heure tardive qu'à la présence importante de nuages empêchait toute reconnaissance. Les informations obtenues par l'avant-garde permettaient cependant aux chefs russes d'établir un plan d'attaque, alors que les troupes se reposaient dans les champs autour de Mustapää. 2 de ses canons étaient par contre rassemblés sur le cap à l'extrémité ouest de la commune de Mustapää et étaient dirigés vers Ruona. 8 autres étaient placés près du pont derrière des abattis.

Le premier septembre, le jour se levait encore tôt, Kamenski mettait un point final à son plan d'attaque. Son objectif était de faire passer le ruisseau Ruonanälv au delà du petit lac marécageux par les troupes de Rayevsky (y compris les détachements Eriksson et Jankovitch)[7]. Les troupes passeraient par la route au sud du ruisseau et seraient ainsi cachées aux Suédois. Ce mouvement devait être lié à l'action du lieutenant-colonel Lukov, qui venait de Lintulaks (Kyvjärvi) mais dont personne n'avait de nouvelles. Kamenski décidait cependant de ne pas l'attendre et lançait l'attaque vers 10 heures du matin. La marche des 7,5 bataillons de Rayevsky était difficile et les deux canons qui lui étaient attribués avaient dû être démontés et tractés à bras d'hommes. Du côté de Mustapää, Kulnev déployait ses bataillons avec en soutien Demidov, qui arrivait au matin du premier septembre de Tammerfors (Tampere), avec le régiment de Perm et un bataillon du régiment de Petrov.

Rayevsky n'arrivait sur ses positions de départ, le village de Sippola (Sipola), que vers 11h 30. Il faisait occuper alors toute la rive sud du Ruonanälv et le bourg de Heroja. Au même moment, les canons russes, 8 pièces, de l'extrême gauche, ouvraient le feu, mais la réponse était si forte qu'ils devaient stopper leurs tirs rapidement.

Une fois toute la rive sud du « ruisseau » occupée, Rayevsky lançait ses troupes à travers bois sur les positions suédoises. Attaquant en désordre, les positions des chasseurs du Savolak, des mousquetaires du II/ Åboläns et d'artillerie, elles reçurent une salve qui acheva leur déconfiture. Les assaillants devaient se replier à l'abri pour se réorganiser en ayant comme seule satisfactions d'avoir quelque peu affaibli les rangs finlandais.

Les Russes repartaient à l'assaut vers 1 heure de l'après-midi et étaient aussi battus. Cette fois, ils devaient se replier jusqu'au chemin. Par endroit ils étaient, selon les sources suédoises, poursuivis, et des prisonniers étaient faits par le II/ Åboläns.

Il était 2 h de l'après midi quand Adlercreutz, observant la bonne résistance de son aile droite, lançait à l'attaque le bataillon du régiment Nyland de la 3e brigade et le II/ Åboläns[8], malgré sa désorganisation, vers Heroja. Le but était de couper Rayevsky de Kamenski et donc de séparer en deux les forces russes. Après un combat très dur à la baïonnette, le village était pris aux Russes. Les chasseurs du 1er demi-bataillon de Savolaks suivaient et continuaient l'avance vers Sippola mais ils étaient arrêtés par les deux canons de Jankovitch et le bataillon du régiment Belozersk. Rayevsky demandait une aide d'urgence à son supérieur et rassemblait alors tout le monde disponible à Sippola (en fait les troupes de Jankovitch). Il recevait toute la cavalerie disponible[9], le 3e régiment de jägern (1 bataillon), 5

---

7 Cela représentait les forces suivantes : 23e et 26e régiment de Jägern (Eriksson), Trois compagnies du régiment d'infanterie d'Azov, le régiment de Belozersk et un bataillon du régiment Velikolutsk (Jankovitch)

8 Selon d'autres sources le Rusthållsbataljon Åboläns Regementet aurait aussi participé à l'attaque. Ce qui est sûr c'est qu'il servira de réserve pour la défense du village d' Heroja

9 Mikhailovski-Danilevski insiste beaucoup sur ce fait. En effet, les unités de cavalerie régulière russe passèrent en file indienne sur la route et ne subirent aucune perte des canons suédois, grâce à une marche au pas accélérée. On ne

compagnies du régiment Petrov, et un bataillon du régiment de Perm (pris à l'avant-garde). Il contre attaquait pour reprendre Heroja tambour battant. Les Finlandais, désorganisés, se repliaient précipitamment sur l'autre rive du ruisseau en abandonnant le village. Les Russes ne pouvaient cependant aller plus loin à la fois à cause de leur désorganisation et de la nuit.

Sur le côté ouest, près du lac, les combats n'en étaient pas moins sanglants (le lieutenant-colonel Weterhoff du régiment Tavastehus était sévèrement blessé) mais ils se résumaient à des tirs de loin.

Sur l'autre rive, Kosatschkovski avec son petit détachement repoussait le bataillon finlandais de village en village, grâce en particulier à la présence de son escadron de Uhlans. Il n'arrivait cependant que le soir sur Koursi (Keskimäki), en face de Salmi, car il s'était perdu dans les bois.

Ce n'était que vers 3 h de l'après midi que Kamenski recevait des nouvelles de Lukov, qui progressait difficilement avec son régiment de Sevsk et un demi-escadron de hussards de Grodno (soit 1000 hommes d'infanterie et de cavalerie). Les Russes s'étaient positionnés le 31 août à Sikkila (Sissala) et marchait sur Mänkjärvi (Menkijärvi) le premier septembre vers le Sud pour prendre les positions suédoises à revers. Il y rencontrait le demi-bataillon de chasseurs de Carélie (entre 280 et 290 hommes) qui ralentissait tellement le détachement de Lukov qu'il ne pouvait faire sa jonction que tard dans la soirée avec l'aile droite russe.

A la nuit, on faisait un bilan de cette bataille qui avait opposé 3400 suédo-finlandais à environ 7000 russes[10]. Les troupes étaient épuisées de part et d'autre. Les deux parties étaient aussi à court de munitions, ce qui faisait que les commandants en chef des deux armées avaient l'intention de se replier, le suédois sur Salmi et le russe sur Alavo (Alavus). Kamenski était obligé de reconnaître que son action était un échec en raison notamment des fortifications de campagne des Suédois. L'acharnement montré par les défenseurs laissait mal augurer du succès d'un nouvel assaut. Il donnait donc à toutes ses troupes l'ordre de se replier sur Alavo (Alavus) mais seulement à l'aube le lendemain matin pour permettre son application par le matériel lourd dès la réception de l'ordre et de le faire sans précipitation. Il faisait donc installer le bivouac de ses troupes et allait rencontrer ses soldats. Du côté suédois, Adlercreutz avait noté des pertes assez importantes mais surtout la présence sur les flancs de troupes russes, certes faibles mais actives. Il pensait pouvoir continuer le combat le lendemain. Ce qui le décidait au repli, c'était l'annonce par Aminoff que ses troupes étaient obligées d'abandonner leurs positions en raison du manque de munitions (approvisionnement) que lui-même n'avait pas en grande quantité. Cependant, la grande différence avec les Russes c'était qu'Adlercreutz faisait appliquer l'ordre immédiatement. Le bataillon de chasseurs du régiment Tavastehus avait la tâche ingrate de former l'arrière-garde. A minuit, toutes les troupes avaient évacué leurs positions et à 2 h du matin, le 2 septembre arrivaient sur les positions de Salmi.

Les Russes, malgré la pluie importante qui faisait son apparition à la tombée de la nuit, et en particulier les troupes de Kulnev repéraient l'absence de feux de bivouacs tardifs sur la rive nord du Ruonanälv. Cette information aussitôt rapportée à Kamenski, ce dernier en concluaient que les Suédois s'étaient repliés. Le comte russe modifiait aussitôt ses ordres pour ordonner dès 6 h du matin l'avance et non le repli.

Adlercreutz passera même plus tard en conseil de guerre pour avoir ordonné cette retraite, mais il sera blanchi car la vraie cause de ce repli était d'abord et avant toute autre chose les difficultés du ravitaillement, qui était très mal géré par le maréchal Klingspor. Il est vrai que dans l'absolu le maintien de ses positions, au moins pendant la nuit, aurait amené Kamenski à appliquer ses ordres, le repli sur Alavo (Alavus). Cela aurait eu des conséquences importantes, notamment sur le moral des troupes russes et suédoises et sur celui de la population finlandaise. Cependant, le problème du flanc Est (la présence des troupes de Lukov)

---

voit d'ailleurs pas ce qu'elle pouvait faire dans le terrain où on l'envoyait

10 Les estimations vont de 3400 hommes environ à 5000 (données russes) avec 30 canons pour les forces d'Adlercreutz et entre 7000, 9000 (données suédoises) et 10500 hommes et 83 canons pour les forces de Kamenski, y compris celles de Lukov et de Kosatschkovski.

était important car cela signifiait qu'une manœuvre de débordement était possible si la force principale russe se montrait à nouveau agressive. Le repli sur Salmi supprimait cette possibilité.

b) La bataille de Salmi (2 septembre 1808)

Image carte Salmi



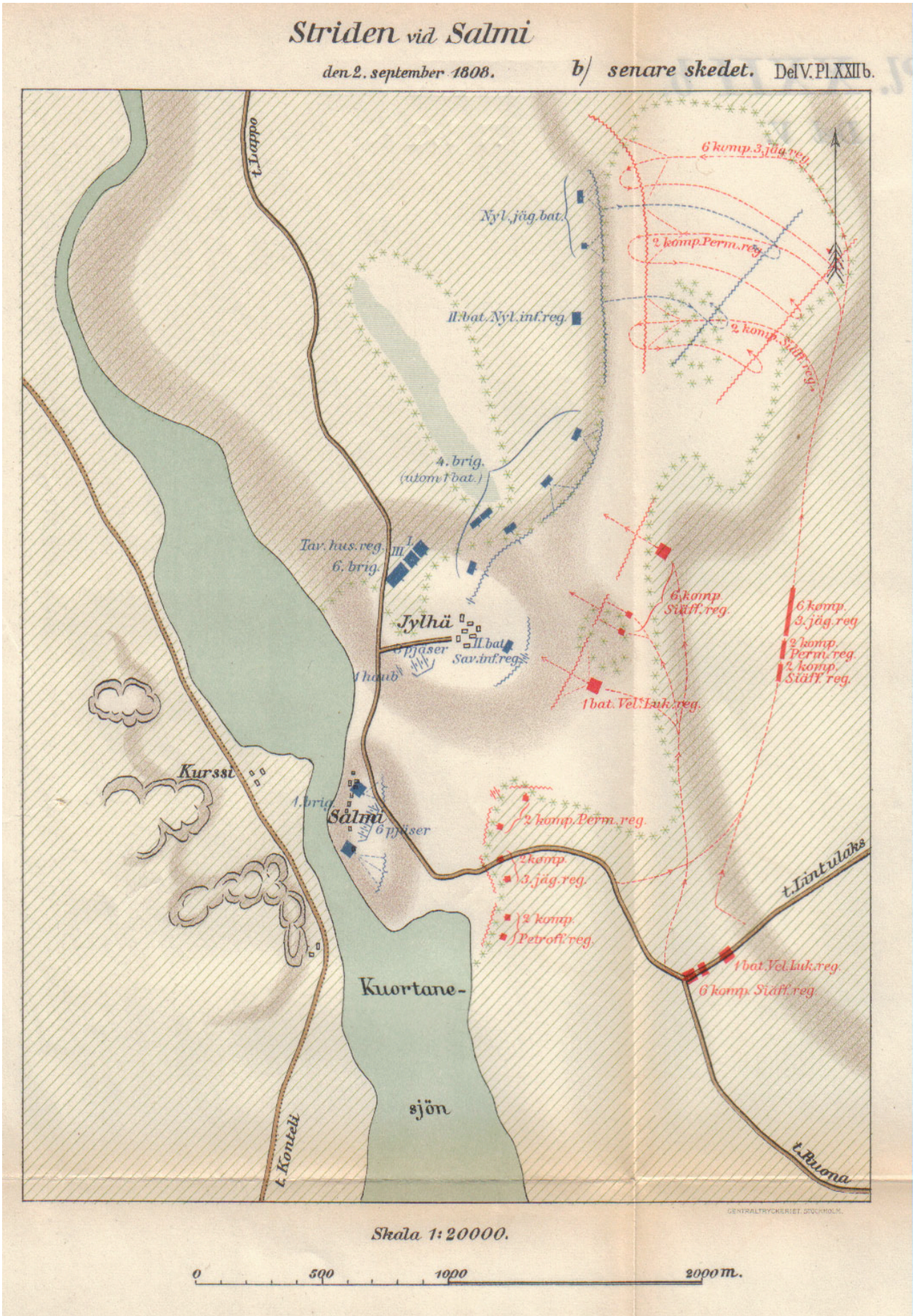
Dès le matin du 2 septembre, Kulnev envoyait des cosaques sur la rive du lac vers 6 h du matin. Ils ne trouvaient aucune opposition sur les anciennes positions suédoises. Kamenski ordonnait, dès leur retour, la réparation du pont de Ruona, et Kulnev pouvait progresser vers le nord.

Adlercreutz avait fait replier ses troupes sur la position dite de Salmi, quelques kilomètres au nord de la position de Ruona. Elle s'étalait sur 1200 mètres en occupant principalement deux collines en bord du lac de Kuortaneenjärvi, dont une formait une

péninsule. Une plaine déboisée entourait le village de Salmi à l'ouest, alors qu'autour de Jylhä, la colline et la plaine ne l'étaient que partiellement. Le général Adlercreutz avait disposé son aile droite sur le village de Salmi avec 3 canons (derrière des fortifications de campagne) et la 1ère brigade. Son aile gauche tenait Jylhä avec la 4e brigade et 5 canons dont 1 obusier (eux aussi derrière des fortifications de campagne). A son extrême-gauche, les bataillons de chasseurs et d'infanterie de Nyland devaient empêcher tout débordement. Le commandant en chef suédois percevait très bien que c'était là la faiblesse principale de son dispositif. En effet, une rupture de son front à cet endroit fermerait sa route de repli sur Lappo (Lapua). En réserve, la 6e brigade avait été postée sur la colline de Jylhä avec le Lifbataljon / Tavastehus, hors de vue des Russes de l'autre rive du lac (Kosatschkovski). En arrière-garde, on trouvait le Jägare Bataljon / Tavastehus avec deux canons qui contrôlaient en particulier le croisement entre la route venant d'Alavo (Alavus) et celle venant de Lintulaks (Kyvjärvi). Ces derniers donnaient beaucoup d'informations à Adlercreutz. C'est ainsi que vers 6 h 30 du matin, le général suédois comprenait sa méprise sur la situation. L'absence de poursuite indiquait que les Russes n'avaient pas eu l'intention de continuer le combat et donc qu'il n'aurait jamais dû abandonner ses positions, mais maintenant il était trop tard ! Il ordonnait une avance afin d'essayer de les reprendre. Mais vers 7 heures on lui indiquait que le 3e régiment de jägern russe de l'Avant-garde de Kulnev avait déjà repoussé les chasseurs du régiment Tavastehus au niveau du croisement et, malgré l'envoi des deux bataillons du régiment Åboläns sur le flanc droit, continuait son avance. L'aide du détachement de Lukov était à ce moment un vague soutien plus qu'une aide en raison de la faiblesse des soldats de l'infanterie de ligne russe à combattre en ordre lâche.

Repoussées jusqu'à l'orée du bois vers 10 h du matin, les unités suédoises étaient alors soutenues par les canons de Salmi et les III (demi) / Infanterie Savolak, II (demi)/ Karelska Jägare, II/ Nyland et bataillon de chasseurs de Nyland en particulier sur leur gauche, là où les troupes de Lukov débouchaient. Le chef du III (demi) / Infanterie Savolak, le lieutenant Orbinski tombait parmi les premiers. Adlercreutz partait à la tête de ce bataillon pour le relancer et faillit être fait prisonnier. Le combat durait ainsi alors jusqu'à 3 h de l'après-midi. Les Russes renversaient des chariots pour bloquer la route et se protéger. Ils faisaient alors passer à travers bois deux canons, mais cela ne changeait rien à la situation.

Image carte Salmi_b



10/14La bataille de Ruona-Salmi (ou Kuortane) La bataille de Ruona-Salmi (ou Kuortane) La bataille de Ruona-Salmi (ou Kuortane)

Kulnev, ne pouvant déloger les Suédois par un assaut frontal, décidait vers 2 h de l'après midi de contourner la position ennemie par le nord-est en retirant 6 compagnies au 3e régiment de jägern et 2 compagnies[11] aux régiments de Perm et de Sevsk et les plaçant sous les ordres du major Chudinski. C'était la crainte du commandant en chef suédois qui se réalisait. A 3 h de l'après-midi, le major russe s'élançait de sa position de départ, à l'extrémité nord du front. Il tournait d'abord les deux bataillons du Nyland, mais ceux-ci reprenaient pied à la lisière du bois au nord-est de Jylhä et stoppaient par une salve meurtrière l'assaut russe. Puis les Finlandais se lançaient alors en criant « hourra » dans une contre-attaque à la baïonnette, et repoussaient les Russes jusqu'à leur position de départ[12]. Les Finlandais des deux unités de la région du Nyland ne les poursuivaient pas, sur ordre d'Adlercreutz, malgré le désordre total qui régnait dans les rangs ennemis. Il était 5 heures du soir et les combats s'arrêtaient alors.

En effet, à ce moment là le commandant en chef suédois recevait par le lieutenant-colonel Von Otter une injonction de son supérieur, le maréchal Klingspor : celle de se replier sur Lappo (Lapua). L'ordre était expliqué par le fait que la 2e brigade suédoise était bloquée à Kauhajoki en venant de Nummijärvi et ne pouvait rejoindre directement le quartier général, « l'ennemi donc pouvait avancer de là, alors que je ne dispose que deux faibles bataillons à Ilmola [Ilmajoki] pour mener la résistante ». Adlercreutz ne pouvant contester cet ordre de son supérieur ordonnait donc la retraite pour le 3 au matin. La double bataille se terminait donc par une défaite stratégique suédoise majeure.

c) Le bilan de cette double bataille

Du point de vue comptable, elle avait mis 822 soldats hors de combats, dont 22 officiers et 100 prisonniers chez les Suédois contre 844, dont 17 officiers, et 51 prisonniers chez les Russes. Ces pertes peuvent être assimilées à des morts pour les deux camps en raison de l'absence totale ou presque d'organisation sanitaire et en particulier d'hôpitaux.

La principale conséquence pour les Russes était que le repli suédois mettait fin à la situation très dangereuse de l'été et le comte Kamenski en était le héros. De plus les Russes reprenaient l'initiative stratégique, ce qui renforçait encore plus leur position. Même si les privations étaient aussi importante que chez les Suédois, la victoire en atténuait les effets.

Par contre pour les Suédois cette défaite allait avoir de nombreuses conséquences. La première était la fin de la révolte populaire en Finlande. La seconde et tout aussi importante était une chute du moral de l'armée régulière exacerbée par notamment les effets des privations.

Annexes : Ordres de batailles

a) armée suédoise

- **Ordre de bataille du corps principal suédois, commandé par le generalmajor Adlercreutz à Ruona le 17 Août 1808. La force est la même en position le 1er septembre 1808.**

[11] Pour les régiments d'infanterie, il s'agit soit des compagnies internes ad' hoc formés à partir des meilleurs « légers » soit de compagnies d'élite. Comme deux bataillons par régiments sont présents, il est vraisemblable que ce sont les compagnies ad' hoc qui ont été mises dans ce groupe tactique.

[12] Les notes des historiens russes, notamment Mikhailovski -Danilevski indiquent, au contraire du rapport de Kulnev et des ordres suédois, une victoire totale russe qui permit une poursuite des hussards sur 10 kilomètres.

1ère brigade Överste Palmfelt puis Överste-löjtnant Reuterskiöld	3e brigade Överste Gripenberg	4e brigade Överste Cedergren□	6e brigade (suédoise) Överste von Essen
2 btl Åboläns Rgt (1043)[13]	2btl Tavastehus Rgt	3 demi-btl Savolaks infanterie Rgt (914)	II Västerbottens Rgt (465)
	2 btl Nylands Regemente	2 demi- btl Savolaks jägare(465)	btl Västerbottens Vargering□
	Jägare Nylands Rgt(2 comp) (418)	2 demi- btl Karelens jägare(416)	1 btl Jämtlands Rgt(69)
Cavalerie (35)	Cavalerie (145)[4]	Cavalerie (96)	Cavalerie (21)
Artillerie (111) 10 pièces de 6 livres	Artillerie (109) 10 pièces de 6 livres	Artillerie (191) 10 pièces de 6 livres	Artillerie (61) 5 pièces de 3 livres

□R emplace l'Överste Cronstedt après sa blessure à Alavo (Alavus)

a□ppelé aussi F altbataljon Västerbotten (387)[14]

Mankell ne donne que des chiffres globaux et Mikaberidze donne des chiffres contestés par les Suédois : chiffre global pour l'infanterie : 1729 hommes pour les deux unités.

[4] De la cavalerie (2 escadrons environ) et 20 doivent être rajoutés.

Cela fait en tout 6675 hommes, dont il faudra déduire un demi-bataillon de chasseurs de Carélie, le bataillon de Jämtland, et la Västerbottens Vargering et une partie de la cavalerie, soit 1000 hommes environ détachés . Les premiers (environ 280 hommes) sur le flanc Est de l'armée pour bloquer la route de Karstula. Il n'y a donc de disponibles entre 5000 et 5500 hommes. On peut éventuellement rajouter des blessés revenant à leurs unités. Pour monter à au plus 6000 hommes.

La première brigade a 136 hommes aux hôpitaux, la 3e 190, la 4e 132 et la 6e 3.

A cette date la 2e brigade compte 2369 hommes d'infanterie, 233 cavaliers et 82 artilleurs avec 6 pièces d'artillerie de 6. Elle compte 203 hospitalisés.

De même, la 5e brigade compte 2234 hommes d'infanterie, 90 cavaliers et 164 artilleurs servant 14 pièces légères (3 et 6 livres). Elle compte 303 hospitalisés.

[13] *Russo-Swedish war of 1808-1809,* annexe donne 3 bataillons contrairement à Nordensvan. Les chiffres du relevé de l'état major suédois au 31 août 1808 sont ceux donnés.

[14] *Russo-Swedish war of 1808-1809,* annexe.

b) armée russe

- **Organisation des troupes du corps de Kamenski au 28 août 1808, appelé 5e corps au 10 septembre 1808**

Avant-garde colonel Kulnev	Groupe de lieutenant Colonel Eriksson	Force principale generalmajor Rayevsky	Détachement du Lt-colonel Loukov	Détachement du colonel Vlastov
3e régiment de Jägern(2)	23e régiment de Jägern(1)	Régiment d'infanterie de Kaluga (2*)	Régiment d'infanterie de Sevsk (1) colonel Riman	24e régiment de Jägern(1)
Régiment d'infanterie de Petrov (3 compagnies)	26e régiment de Jägern (1)	Régiment d'infanterie de Petrov(2)		Régiment d'infanterie de Sevsk(1)
	Régiment d'infanterie d'Azov (3 compagnies)	Régiment d'infanterie d'Azov (5 compagnies)		Régiment d'infanterie de Belozersk (7 compagnies
		Régiment d'infanterie de Velikolutsk (1)		Régiment d'infanterie de Nizov (1)
				Régiment d'infanterie d'Azov (1)
	Régiment des Uhlans du Prince Héritier (1)	Régiment des Uhlans du Prince Héritier (3*)		Régiment d'infanterie de Velikolutsk (1)
Régiment des Hussards de Grodno (2)	Régiment des Hussards de Grodno (1)	Régiment des Hussards de Grodno (2)	Régiment des Hussards de Grodno (1/2)	Régiment des Hussards de Grodno (2)Övervetil (Veteli)
				Régiment des dragons de Finlande (1)
Cosaques du Don (1 sotnia)		Cosaques du Don (1 sotnia)		Cosaques (1sotnia)
Artillerie (compagnie du colonel Argon /17e brigade d'artillerie 10 pièces)		Artillerie (Compagnie du lieutenant Colonel Ziminski /21 brigade d'artillerie et de garnison 19 pièces)		Artillerie (9 pièces)

*Un bataillon du régiment Kaluga et 1 escadron du régiment des Uhlans du Prince Héritier étaient détachés pour contourner le lac de Kuortane par l'Ouest sous le général-major Kosatschkovski puis pour faire la liaison entre Vlastov et le corps principal tout en menaçant Ny Karleby (Uusikaarlepyy).

Je n'ai pas le nombre précis de pièces d'artillerie, mais à la bataille de Ruona il y en a 38 de référencées. En effet, il semble que des pièces supplémentaires aient été amenées… mais rien n'est moins sûr.

Du point de vue effectifs, voici celui des Russes au 12 août :

- **Corps de Kamenski au 12 août 1808 (fin de la mise en place)**

Numéro de division d'origine	Unités (nombre de bataillons ou d'escadrons du régiment)	Effectifs combattants	Effectifs Non combattants
5e	Régiment d'infanterie de Sevsk * (2)	1043	59
5e	Régiment d'infanterie de Kaluga (2)	890	39
5e	Régiment d'infanterie de Perm (0)	65	27
5e	Régiment d'infanterie de Moghilev (0)	49	38
5e	23e Régiment de Jägern(1)	444	59
5e	24e Régiment de Jägern(1)	480	16
6e	Régiment d'infanterie d'Azov (2)	839	58
6e	Régiment d'infanterie de Nizov (1)	496	25
6e	3e Régiment de Jägern(2)	1022	70
14e	Régiment d'infanterie de Belozersk(2)	848	60
14e	26e Régiment de Jägern(1)	697	56
21e	Régiment d'infanterie de Velikolutsk (2)	1043	52
21e	Régiment d'infanterie de Petrov(2)	923	56
5e	Régiment des Uhlans du Prince Héritier (2)	182	2
14e	Régiment des Hussards de Grodno (4)		
14e	Régiment des dragons de Finlande (1)	119	6
	Cosaques (toutes divisions)	206	
	Artillerie (toutes divisions)/ **38 canons**	619	73
5e	Pionniers	43	
	TOTAL	**10415**	**704**

* paraît aussi sous le nom de régiment de Sofia

Il faut soustraire 368 hors de combats (dont 71 prisonniers) dans les 5e et 6e divisions dus au combat d'Alavo, le 17 août.